

# Le regard du banquier digital (1)

AXIS : transformer une ambition souveraine en architecture financière



Version longue

## **Note de clarification institutionnelle**

Les références à la Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication (SWIFT) dans ce document concernent des perspectives d'interopérabilité et d'intégration avec les infrastructures financières existantes ainsi qu'avec les initiatives émergentes liées aux actifs numériques. Elles ne constituent ni une annonce de partenariat officiel ni une approbation formelle, sauf communication explicite des parties concernées.

L'objectif d'AXIS est de permettre une distribution institutionnelle d'actifs souverains numériques à travers les infrastructures bancaires existantes, tout en ouvrant des capacités élargies de circulation et d'accessibilité via des réseaux publics compatibles, notamment le réseau XDC.

## Table des matières

Note de clarification institutionnelle.....	2
Introduction — AXIS : une vision puissante, une architecture encore à révéler.....	4
1. Lire AXIS comme une architecture financière .....	5
1. Bloc 1 — Stratégie & positionnement .....	7
2. Bloc 2 — Infrastructure .....	8
3. Bloc 3 — Architecture financière .....	9
4. Bloc 4 — Transformation bancaire .....	11
5. Bloc 5 — Souveraineté & géopolitique .....	12
6. Bloc 6 — Gouvernance .....	13
7. Bloc 7 — Modèle économique .....	15
8. Bloc 8 — Usages & adoption.....	16
9. Bloc 9 — Données & identité.....	17
10. Bloc 10 — Exécution & crédibilité .....	19
Conclusion — Au-delà d’AXIS.....	21

## **Introduction — AXIS : une vision puissante, une architecture encore à révéler**

**AXIS : une ambition souveraine forte, un défi numérique à présenter** — Le 9 avril à Paris, lors du Forum Investir en Afrique, la République démocratique du Congo a présenté, avec son programme national AXIS, une ambition rare par son ampleur : transformer les ressources du sous-sol et du sol en actifs numériques afin d'en redistribuer la valeur aux communautés de base. Sur les plans géopolitiques, économiques et financiers, cette vision a immédiatement retenu l'attention des décideurs et investisseurs en proposant une lecture renouvelée de la souveraineté économique à l'ère numérique.

**Une ambition claire, une compréhension encore incomplète** — Pourtant, derrière cette ambition largement saluée, un décalage est apparu. Là où la vision politique semblait structurée, le volet numérique — pourtant central dans un projet de tokenisation — est resté difficile à saisir pour les observateurs spécialisés. Non par manque de contenu, mais faute de lisibilité : les éléments présentés ne permettaient pas de comprendre clairement comment s'articulaient les ressources, les instruments monétaires et l'infrastructure technologique.

**Un problème d'articulation plus que de contenu** — AXIS ne repose pas sur une innovation isolée, mais sur une combinaison de mécanismes financiers, bancaires et numériques dont la valeur dépend précisément de leur coordination. Présentées séparément, les différentes briques apparaissent pertinentes. Sans architecture lisible, elles peinent cependant à former un système cohérent et crédible pour des décideurs non spécialistes.

**L'éclairage d'un acteur resté en retrait** — Lors du Forum Investir en Afrique organisé à Paris par L'Opinion et le CIAN, l'attention s'est principalement portée sur la vision souveraine portée par les promoteurs institutionnels du programme AXIS. Pourtant, l'architecte financier et technologique du système — resté en retrait lors des présentations publiques — joue un rôle central dans la compréhension de la logique d'ensemble du dispositif. Son absence des échanges avec les investisseurs et acteurs financiers a contribué à rendre l'architecture numérique plus difficile à lire, alors même qu'elle constitue l'un des éléments structurants du programme.

**Lire AXIS comme un système en mouvement** — L'enjeu n'est donc plus seulement de décrire des technologies ou des instruments financiers, mais de comprendre comment ils interagissent pour transformer une ressource physique en actif financier, puis l'actif en circulation économique. Cette dynamique suppose une lecture systémique du programme, capable de relier souveraineté, infrastructures bancaires, tokenisation et gouvernance numérique dans un même ensemble opérationnel.

**Une grille de lecture en dix blocs** — Cet article propose ainsi une lecture structurée d'AXIS à travers dix blocs fonctionnels organisés en trois niveaux : les fondations du système, les mécanismes de transformation et les effets économiques, institutionnels et sociaux. Cette approche permet de rendre visible une architecture encore implicite et d'évaluer AXIS non comme une juxtaposition d'innovations, mais comme une véritable infrastructure financière en construction.

## 1. Lire AXIS comme une architecture financière

**L'éclairage d'un acteur absent mais central** — Pour dépasser les difficultés de lecture du programme AXIS, il faut se tourner vers le CEO de Winstant, banquier digital à l'origine de son architecture financière. Son approche ne consiste pas à juxtaposer des plateformes technologiques, mais à articuler un système complet reliant ressources physiques, instruments financiers, infrastructures bancaires et technologies numériques dans une logique cohérente de circulation de la valeur.

**Un parcours entre haute finance et innovation numérique** — Le CEO de Winstant Limited possède plus de trente ans d'expérience dans la haute finance internationale, entre banque traditionnelle, conformité bancaire et structuration d'instruments complexes. Dès 1997, il conçoit les premières lettres de crédit digitales récompensées aux États-Unis, par la Présidence américaine et Microsoft, avant de développer en Asie des solutions de paiements multidevises, de conformité réglementaire et de lutte contre la fraude et le blanchiment de capitaux.

**De la blockchain aux actifs du monde réel** — Très tôt impliqué dans l'émergence des infrastructures blockchain et des ICO, il approfondit le lien entre finance programmable, régulation et actifs numériques adossés à des ressources réelles. Cette trajectoire l'amène à développer une expertise transversale mêlant tokenisation d'actifs, infrastructures SWIFT, systèmes de paiement et gouvernance numérique, dans une logique d'intégration entre finance centralisée et décentralisée.

**Une vision systémique appliquée à l'Afrique centrale** — Fort de son expérience internationale et de son ancrage africain, à partir de 2017, il transpose cette vision en Afrique centrale par des projets de tokenisation de l'or, de digitalisation des ressources naturelles et d'inclusion financière. Aujourd'hui pilote des plateformes WinstantGold et architecte financier principal de ce projet pilote du programme national AXIS, il développe des systèmes hybrides où souveraineté monétaire, conformité réglementaire, confiance programmable et innovation bancaire fonctionnent ensemble au service d'économies numériques souveraines.

**Une architecture fondée sur des instruments complémentaires** — Le livre blanc WinstantGold, dont il est l'un des auteurs, introduit une architecture financière articulée autour de plusieurs instruments numériques interdépendants. Le SGRT (Sovereign Gold Reserve Token) constitue le socle du système. Adossé à l'or souterrain encore non extrait et surcollatéralisé à un ratio de 4:1, il fonctionne comme un instrument monétaire souverain destiné à mobiliser des capitaux à partir de ressources encore en production.

**Du SGRT au SGCT : transformer la ressource en liquidité** — À ce premier niveau s'ajoute le SGCT (Secured GoldConnect Token), représentant l'or effectivement extrait, raffiné et certifié. Son rôle est d'assurer la liquidité du système et de permettre l'intégration des actifs tokenisés dans des mécanismes de circulation et d'échange. Le FCRT (Forest Carbon Reserve Token) complète enfin l'architecture en introduisant une dimension environnementale fondée sur la valorisation des réserves carbone forestières.

**Une logique cohérente, mais encore implicite** — Pris isolément, chacun de ces instruments remplit une fonction identifiable : financement anticipé, matérialisation de la valeur ou valorisation environnementale. Mais leur portée réelle réside dans leur articulation. AXIS ne se limite pas à créer des actifs numériques : il organise leur circulation, leur conversion et leur reconnaissance financière dans une logique systémique intégrant ressources, banques, marchés et gouvernance.

**D'une juxtaposition d'innovations à une infrastructure financière** — Dès lors, l'enjeu n'est plus seulement de décrire des technologies ou des tokens, mais de comprendre comment ces éléments s'assemblent pour former une architecture opérationnelle. C'est précisément cette mise en cohérence entre vision politique, ingénierie financière et infrastructure numérique qui conditionne la crédibilité d'AXIS comme système financier souverain capable de fonctionner à grande échelle.

## 2. Bloc 1 — Stratégie & positionnement

**Positionner AXIS dans le système existant** — La première question posée par le programme AXIS est celle de son positionnement : s’agit-il d’un outil technologique supplémentaire ou d’une infrastructure capable de s’intégrer au système financier existant ? Cette distinction est déterminante. Car pour être crédible, AXIS doit non seulement proposer une innovation, mais surtout s’inscrire dans les cadres institutionnels, bancaires et internationaux qui structurent déjà la circulation de la valeur.

**Positionnement institutionnel** — Le positionnement institutionnel consiste à faire passer AXIS d’un simple outil technologique à une infrastructure intégrée au système bancaire, capable de fonctionner avec les règles et les acteurs existants. Il permet aux États et aux institutions financières de structurer, sécuriser et monétiser leurs ressources en s’appuyant sur des partenaires bancaires plutôt que sur des circuits informels ou purement technologiques. Cet élément est critique dans AXIS car il détermine la confiance des acteurs, l’accès aux marchés internationaux et la capacité du programme à générer des revenus durables via des services financiers structurés.

**Stratégie d’adoption institutionnelle** — La stratégie d’adoption institutionnelle consiste à introduire progressivement AXIS dans le système financier en s’appuyant d’abord sur des banques partenaires et des acteurs déjà établis. Elle permet de sécuriser le déploiement en utilisant l’effet réseau des infrastructures existantes, notamment les réseaux interbancaires internationaux, afin d’étendre rapidement l’usage du système sans rupture. Cet élément est critique dans AXIS car il conditionne la vitesse d’adoption, la crédibilité auprès des marchés et la capacité à intégrer durablement le programme dans les circuits financiers mondiaux.

**Positionnement dans le marché global** — Le positionnement dans le marché global consiste à inscrire AXIS non pas comme une initiative isolée, mais comme un système qui s’intègre dans l’écosystème existant des actifs numériques et des flux financiers internationaux. Il permet de connecter les ressources tokenisées aux marchés déjà structurés, en s’appuyant sur les dynamiques du secteur crypto, des matières premières et des circuits financiers globaux. Cet élément est critique dans AXIS car il évite l’isolement du projet, facilite l’accès aux investisseurs internationaux et garantit que la valeur créée puisse circuler et être reconnue à l’échelle mondiale.

**Un positionnement comme condition de crédibilité** — Pris ensemble, ces trois éléments montrent que la question du positionnement ne relève pas uniquement du marketing ou de la communication, mais constitue le fondement même du système. Sans ancrage institutionnel, sans stratégie d’adoption et sans intégration dans les marchés globaux, AXIS resterait une initiative isolée. À l’inverse, leur combinaison permet de transformer une innovation en infrastructure.

**Du positionnement à l’infrastructure** — Une fois ce positionnement établi, une seconde question apparaît immédiatement : sur quelles bases techniques et opérationnelles ce système peut-il réellement fonctionner ? Autrement dit, après avoir défini où se situe AXIS dans l’écosystème financier, il faut désormais comprendre sur quoi il repose concrètement.

### 3. Bloc 2 — Infrastructure

**Sur quoi repose réellement le système AXIS ?** — Une fois le positionnement établi, la question centrale devient celle de l’infrastructure : comment un système aussi ambitieux peut-il fonctionner concrètement, de manière fiable, sécurisée et à grande échelle ? Car une architecture financière, aussi bien conçue soit-elle, ne vaut que par les infrastructures qui la soutiennent. AXIS ne peut donc pas se contenter d’une innovation théorique : il doit s’appuyer sur des fondations techniques et bancaires capables de garantir son intégration dans les circuits existants.

**SWIFT comme infrastructure centrale** — SWIFT est un réseau mondial de messagerie financière qui permet aux banques d’échanger des informations et d’exécuter des transactions de manière sécurisée et standardisée. Dans le cadre d’AXIS, s’appuyer sur SWIFT permet de connecter immédiatement le programme à des milliers d’institutions financières à travers le monde, sans devoir reconstruire une infrastructure parallèle. Cet élément est critique dans AXIS car il apporte une crédibilité immédiate, facilite l’intégration dans les standards internationaux et permet au système de fonctionner à l’échelle globale dès son déploiement.

**Hybridation bancaire / blockchain** — L’hybridation bancaire / blockchain consiste à combiner les infrastructures financières traditionnelles, comme les réseaux interbancaires, avec les technologies blockchain qui permettent de tracer et d’automatiser les transactions. Dans AXIS, cette approche permet de relier des systèmes existants fiables avec des outils numériques innovants, afin de bénéficier à la fois de la sécurité bancaire et de la transparence des registres distribués. Cet élément est critique dans AXIS car il assure l’interopérabilité entre les mondes financier et numérique, condition essentielle pour une adoption réelle et une circulation fluide des actifs.

**Infrastructure technique** — L’infrastructure technique désigne l’ensemble des technologies qui permettent au système AXIS de fonctionner concrètement, notamment la blockchain pour enregistrer les transactions, les oracles pour relier les données du monde réel au numérique, et le cloud pour assurer l’hébergement et la performance. Elle permet de garantir que les informations sur les ressources, les échanges et les utilisateurs soient fiables, accessibles et sécurisées en permanence. Cet élément est critique dans AXIS car il conditionne la solidité opérationnelle du système, la confiance des utilisateurs et la capacité du programme à fonctionner à grande échelle sans interruption.

**Une infrastructure comme condition d’opérabilité** — Pris ensemble, ces éléments montrent que l’infrastructure d’AXIS ne repose pas sur une rupture, mais sur une combinaison : s’appuyer sur des réseaux existants comme SWIFT, tout en intégrant des technologies blockchain et des outils techniques modernes. C’est cette hybridation qui permet de transformer une architecture théorique en système réellement opérable, capable de fonctionner dans des environnements financiers complexes.

**De l’infrastructure à la création de valeur** — Une fois ces fondations posées, une nouvelle question apparaît : que fait circuler ce système ? Autrement dit, au-delà de l’infrastructure, quels sont les actifs, les instruments et les mécanismes financiers qui permettent de transformer les ressources en valeur économique ?

#### 4. Bloc 3 — Architecture financière

**Que fait circuler le système AXIS ?** — Une fois l’infrastructure posée, la question centrale devient celle de l’architecture financière : quels sont les instruments qui permettent de transformer des ressources en valeur, puis de faire circuler cette valeur dans le système ? AXIS ne repose pas sur un seul actif ou un seul mécanisme, mais sur une organisation structurée distinguant clairement la création de valeur, sa représentation financière et sa circulation monétaire. C’est cette séparation fonctionnelle qui conditionne la solidité et la lisibilité du système.

**Le SGRT comme actif structurant** — Le SGRT est un actif numérique adossé à des ressources réelles, notamment l’or, ce qui en fait un « Real World Asset » dont la valeur repose sur un sous-jacent tangible. Il permet de transformer cette richesse en une réserve de valeur fractionnable, accessible à différents types d’acteurs, tout en s’inscrivant dans une logique proche des produits financiers structurés. Cet élément est critique dans AXIS car il constitue le cœur économique du système, assurant à la fois la crédibilité financière, l’attractivité pour les investisseurs et la capacité à mobiliser des capitaux à grande échelle.

**Deposit token comme instrument de circulation** — Le deposit token est une représentation numérique d’un dépôt bancaire existant, émise par une institution financière et utilisée pour effectuer des transactions de manière rapide et sécurisée. Dans AXIS, il sert d’outil de règlement (settlement), permettant de faire circuler la valeur entre acteurs sans passer par les circuits traditionnels lents, tout en offrant une alternative crédible aux stablecoins privés. Cet élément est critique dans AXIS car il assure la fluidité de la liquidité, renforce le rôle des banques et permet une intégration directe dans le système financier réel.

**Distinction entre actif et monnaie** — La distinction entre SGRT et deposit token repose sur leur fonction : le SGRT représente un actif adossé à une ressource réelle, tandis que le deposit token correspond à un moyen de circulation monétaire issu de dépôts bancaires. Dans AXIS, cette séparation permet de différencier ce qui crée la valeur de ce qui la fait circuler, assurant ainsi un fonctionnement clair et structuré du système. Cet élément est critique dans AXIS car il évite les confusions entre investissement et paiement, renforce la stabilité financière et permet une articulation cohérente entre finance réelle et flux monétaires.

**Formation de marché et liquidité** — La formation de marché et la liquidité désignent la capacité d’un actif à être acheté, vendu ou détenu facilement, grâce à l’existence d’un marché actif et organisé. Dans AXIS, cela passe par la création d’un marché secondaire, la distribution via les banques et l’implication d’investisseurs capables d’assurer des échanges réguliers. Cet élément est critique dans AXIS car il garantit que les actifs tokenisés ne restent pas théoriques, mais deviennent réellement échangeables, attractifs et valorisables, condition essentielle pour attirer des capitaux et assurer la viabilité économique du système.

**Une architecture fondée sur la séparation des fonctions** — Pris ensemble, ces éléments montrent que l’architecture financière d’AXIS repose sur une distinction fondamentale entre création de valeur, circulation monétaire et organisation du marché. Cette séparation permet d’éviter les ambiguïtés fréquentes dans les projets de tokenisation, en clarifiant le rôle de chaque instrument et en assurant la cohérence du système dans son ensemble.

**De la structure financière à la transformation bancaire** — Une fois définis les actifs, les instruments de circulation et les mécanismes de marché, une nouvelle question apparaît : comment ce système modifie-t-il concrètement le rôle des banques et l'organisation des échanges financiers ? Autrement dit, au-delà de l'architecture, quels changements opérationnels induit-il dans le fonctionnement même du système bancaire ?

## 5. Bloc 4 — Transformation bancaire

**Comment AXIS transforme-t-il le fonctionnement du système bancaire ?** — Une fois définie l'architecture financière, une question essentielle se pose : quels effets ce système produit-il sur les banques elles-mêmes ? Car AXIS ne se contente pas d'introduire de nouveaux instruments. Il modifie en profondeur les mécanismes d'échange entre institutions financières. En réduisant les intermédiaires et en rapprochant les acteurs, il redessine la manière dont la liquidité circule à l'échelle nationale et internationale.

**Une transformation du système bancaire** — La transformation du système bancaire désigne l'évolution des mécanismes traditionnels d'échange entre banques, notamment la réduction du modèle de « correspondent banking » où plusieurs intermédiaires sont nécessaires pour effectuer une transaction internationale. Dans AXIS, elle permet de favoriser des échanges plus directs entre institutions financières, en simplifiant les circuits et en réduisant les délais et les coûts. Cet élément est critique dans AXIS car il ouvre la voie à un système plus efficace, plus transparent et mieux adapté aux échanges globaux, tout en renforçant l'autonomie des acteurs bancaires.

**Un nouveau modèle de circulation de la liquidité** — Le nouveau modèle de circulation de la liquidité repose sur la capacité des institutions financières à échanger directement de la valeur entre elles, sans passer par de multiples intermédiaires, grâce à des mécanismes proches du pair-à-pair interbancaire. Dans AXIS, il permet un accès plus direct aux dépôts bancaires et une circulation plus rapide des fonds entre acteurs économiques, qu'ils soient locaux ou internationaux. Cet élément est critique dans AXIS car il améliore fortement la fluidité des échanges, réduit les coûts et crée les conditions d'un système financier plus réactif et mieux connecté.

**L'autonomie des banques** — L'autonomie des banques désigne leur capacité à créer et gérer leurs propres instruments numériques, notamment sous forme de tokens adossés à leurs dépôts ou à leurs actifs. Dans AXIS, cela permet aux institutions financières de réduire leur dépendance aux systèmes extérieurs et de participer activement à un écosystème d'échange direct entre banques. Cet élément est critique dans AXIS car il renforce la souveraineté financière des acteurs, favorise l'innovation bancaire et permet la construction d'un système plus équilibré, où chaque institution peut émettre, échanger et contrôler sa propre liquidité.

**Une désintermédiation organisée plutôt qu'une rupture** — Pris ensemble, ces éléments montrent que la transformation bancaire portée par AXIS ne repose pas sur une disparition des banques, mais sur leur repositionnement. En réduisant les intermédiaires et en renforçant les capacités directes d'échange, le système évolue vers une forme de désintermédiation organisée, où les institutions restent centrales mais gagnent en autonomie et en efficacité.

**De la transformation bancaire à la souveraineté économique** — Cette évolution ouvre immédiatement une nouvelle perspective : si les banques deviennent plus autonomes et les flux plus directs, alors la question n'est plus seulement technique ou opérationnelle, mais stratégique. Dans quelle mesure ce nouveau système permet-il de renforcer la souveraineté monétaire et la résilience économique des États ?

## 6. Bloc 5 — Souveraineté & géopolitique

**Quel impact sur la souveraineté économique des États ?** — Une fois le système bancaire transformé, la question devient stratégique : quelles conséquences cette nouvelle architecture a-t-elle sur la souveraineté des États ? Car en modifiant les circuits de la liquidité et le rôle des banques, AXIS ne change pas seulement les mécanismes financiers. Il redéfinit la capacité des autorités publiques à contrôler leur économie. La tokenisation des ressources et l'intégration bancaire ne sont pas neutres : elles deviennent des instruments de puissance.

**Souveraineté monétaire opérationnelle** — La souveraineté monétaire opérationnelle désigne la capacité d'un État à contrôler concrètement ses flux financiers, sa liquidité et ses instruments monétaires, sans dépendre excessivement de devises étrangères comme le dollar ou l'euro. Dans AXIS, elle permet de piloter localement la création et la circulation de la valeur, en s'appuyant sur des actifs nationaux et des infrastructures maîtrisées. Cet élément est critique dans AXIS car il redonne aux autorités publiques un levier direct sur leur économie, renforce l'indépendance financière et sécurise le financement du développement à long terme.

**Enjeu géopolitique et résilience** — L'enjeu géopolitique et de résilience désigne la capacité d'un pays à protéger son système financier face aux pressions extérieures, aux dépendances internationales et aux crises économiques globales. Dans AXIS, il permet de réduire l'exposition aux dominations financières étrangères tout en donnant des outils pour mieux absorber les chocs, comme les fluctuations des marchés ou les tensions internationales. Cet élément est critique dans AXIS car il renforce la stabilité économique, sécurise les ressources nationales et positionne le pays comme un acteur plus autonome dans l'équilibre financier mondial.

**L'architecture d'émission monétaire** — L'architecture d'émission monétaire désigne l'organisation juridique et institutionnelle qui encadre la création et la mise en circulation des instruments monétaires, notamment le rôle de la banque centrale et des entités autorisées. Dans AXIS, elle permet de définir clairement qui émet les tokens, sous quelle autorité et selon quelles règles, afin d'assurer leur reconnaissance et leur légitimité. Cet élément est critique dans AXIS car il conditionne la crédibilité internationale du système, la confiance des investisseurs et la responsabilité des institutions dans la gestion de la monnaie numérique.

**Une souveraineté qui devient opérationnelle** — Pris ensemble, ces éléments montrent que la souveraineté dans AXIS ne relève plus uniquement du discours politique, mais d'une capacité opérationnelle concrète. En combinant contrôle des actifs, maîtrise des instruments monétaires et cadre institutionnel clair, le système propose une forme de souveraineté appliquée, directement intégrée dans les mécanismes financiers.

**De la souveraineté à la gouvernance du système** — Cette montée en puissance pose cependant une nouvelle exigence : qui contrôle ce système, selon quelles règles et avec quelles responsabilités ? Car plus un dispositif est souverain, plus sa gouvernance devient déterminante pour sa crédibilité et sa stabilité.

## 7. Bloc 6 — Gouvernance

**Qui contrôle le système et selon quelles règles ?** — Après avoir posé les enjeux de souveraineté, une question déterminante apparaît : comment organiser le contrôle du système AXIS ? Car un dispositif aussi structurant ne peut fonctionner sans règles claires, sans répartition précise des responsabilités et sans mécanismes de supervision. La gouvernance devient alors un élément central : elle ne conditionne pas seulement la stabilité du système, mais aussi sa légitimité auprès des institutions, des investisseurs et des citoyens.

**La gouvernance institutionnelle** — La gouvernance institutionnelle désigne l'ensemble des règles et des mécanismes qui déterminent qui peut accéder au système, quels acteurs sont autorisés à y participer et comment les décisions sont prises. Dans AXIS, elle permet d'encadrer les rôles des banques, des institutions publiques et des partenaires privés, tout en définissant des fonctions clés comme la conservation des actifs (custodian). Cet élément est critique dans AXIS car il garantit la transparence, la sécurité des opérations et la confiance entre les parties, condition essentielle pour un système financier crédible et durable.

**Cadre réglementaire et conformité** — Le cadre réglementaire et la conformité désignent l'ensemble des règles juridiques et des obligations que doivent respecter les instruments financiers et les acteurs qui les utilisent. Dans AXIS, cela permet d'assurer que les tokens, qu'ils soient liés au dollar, au SGRT ou à d'autres actifs, répondent à des standards comparables et soient pleinement intégrables dans le système bancaire. Cet élément est critique dans AXIS car il garantit la légalité des opérations, facilite l'acceptation par les institutions financières et renforce la confiance des investisseurs à l'échelle nationale et internationale.

**La gouvernance humaine et organisationnelle** — La gouvernance humaine et organisationnelle désigne la manière dont les responsabilités sont réparties entre les différents acteurs et comment leur action est coordonnée au quotidien. Dans AXIS, elle permet d'organiser efficacement la collaboration entre institutions publiques, partenaires privés, experts techniques et acteurs locaux impliqués dans le programme. Cet élément est critique dans AXIS car il conditionne la capacité à exécuter la stratégie, à éviter les blocages opérationnels et à garantir que l'ensemble du système fonctionne de manière cohérente, efficace et alignée sur les objectifs de développement.

**Entre expertise technique et leadership politique** — Au-delà des structures formelles, la gouvernance d'AXIS repose sur un équilibre délicat entre expertise et leadership. L'expertise technique permet de concevoir un système robuste et sécurisé, tandis que le leadership politique en assure la direction stratégique et la légitimité. Un déséquilibre entre les deux peut fragiliser l'ensemble : une gouvernance trop technique devient illisible pour les décideurs, tandis qu'une gouvernance purement politique risque de manquer de rigueur opérationnelle.

**Une gouvernance comme condition de confiance** — Pris ensemble, ces éléments montrent que la gouvernance n'est pas un simple cadre administratif, mais un pilier du système. Elle conditionne la confiance, la stabilité et la capacité d'AXIS à fonctionner dans la durée, en alignant les intérêts des différents acteurs autour d'un cadre clair et partagé.

**De la gouvernance à la viabilité économique** — Une fois les règles établies et les responsabilités définies, une question demeure : comment ce système se finance-t-il et assure-t-il sa pérennité ? Car au-delà de la gouvernance, c'est le modèle économique qui détermine la capacité du programme à se déployer et à durer.

## 8. Bloc 7 — Modèle économique

**Comment le système AXIS crée-t-il et capte-t-il de la valeur ?** — Après avoir défini les règles de gouvernance, une question décisive se pose : comment le système se finance-t-il et assure-t-il sa pérennité ? Car aucune architecture, aussi ambitieuse soit-elle, ne peut fonctionner durablement sans un modèle économique viable. AXIS ne repose pas uniquement sur des actifs ou des flux, mais sur une logique de création, de répartition et de captation de la valeur entre les différents acteurs du système.

**Un modèle économique différencié** — Le modèle économique différencié consiste à répartir les coûts et les revenus du système de manière distincte selon les acteurs, en rendant l'usage simple et peu coûteux pour les utilisateurs finaux. Dans AXIS, cela signifie que les particuliers peuvent accéder à des services gratuits ou à faible coût, tandis que les entreprises et les institutions financent le système via des commissions et des services d'infrastructure. Cet élément est critique dans AXIS car il favorise l'adoption massive tout en assurant une source de revenus durable, essentielle à la pérennité du programme.

**Le rôle économique du SGRT** — Le rôle économique du SGRT consiste à servir à la fois de garantie financière et de levier d'incitation au sein du système AXIS, en s'appuyant sur un actif réel pour sécuriser les échanges. Dans AXIS, il permet de rassurer les investisseurs, de structurer les financements et de réduire certains coûts en limitant les intermédiaires et les risques perçus. Cet élément est critique dans AXIS car il soutient l'ensemble du modèle économique, améliore l'efficacité des transactions et renforce l'attractivité du système pour les acteurs financiers nationaux et internationaux.

**Un modèle fondé sur l'équilibre des incitations** — Pris ensemble, ces éléments montrent que le modèle économique d'AXIS repose sur un équilibre : faciliter l'accès pour favoriser l'adoption, tout en organisant une captation de valeur au niveau des acteurs capables de financer le système. Cette logique permet d'aligner les intérêts entre utilisateurs, institutions et investisseurs, condition essentielle pour assurer la croissance et la stabilité du dispositif.

**Du modèle économique à l'usage réel** — Une fois le modèle économique défini, une dernière question s'impose : comment ce système est-il utilisé concrètement par les populations et les acteurs économiques ? Car la viabilité d'un modèle ne se mesure pas seulement à ses mécanismes, mais à sa capacité à être adopté dans les usages quotidiens.

## 9. Bloc 8 — Usages & adoption

**Le système est-il réellement utilisé ?** — Après avoir défini un modèle économique viable, la question décisive devient celle de l'usage : comment ce système se traduit-il concrètement dans la vie des acteurs économiques et des populations ? Car une architecture financière, aussi robuste soit-elle, ne produit d'impact que si elle est effectivement adoptée. AXIS doit donc réussir à transformer une infrastructure complexe en usages simples, accessibles et largement diffusés.

**Expérience utilisateur et paiements** — L'expérience utilisateur et les paiements désignent la manière dont les individus interagissent concrètement avec le système, notamment via des outils simples comme des portefeuilles numériques MACC Pay, des QR codes ou des paiements instantanés. Dans AXIS, cela permet de rendre l'usage des actifs numériques accessible au plus grand nombre, sans complexité technique, en réduisant au maximum les frictions dans les transactions quotidiennes. Cet élément est critique dans AXIS car il conditionne l'adoption réelle par les populations, transforme une infrastructure complexe en usage concret et garantit l'impact économique au niveau local.

**Une inclusion financière massive** — L'inclusion financière massive désigne la capacité à donner accès à des services financiers à des populations qui en sont aujourd'hui exclues, notamment celles qui ne disposent pas de compte bancaire. Dans AXIS, elle permet de réduire les coûts d'accès, de simplifier les outils et d'intégrer progressivement ces populations dans des circuits économiques formels. Cet élément est critique dans AXIS car il conditionne l'impact social du programme, favorise une adoption à grande échelle et permet de transformer la croissance économique en bénéfices concrets pour les communautés locales.

**Diaspora et flux internationaux** — La diaspora et les flux internationaux désignent l'ensemble des transferts financiers, des investissements et des échanges économiques entre un pays et ses ressortissants à l'étranger. Dans AXIS, cela permet de faciliter les envois de fonds (remittances), d'attirer des capitaux externes et d'injecter de la liquidité directement dans l'économie locale via des canaux plus rapides et moins coûteux. Cet élément est critique dans AXIS car il mobilise une source majeure de financement, renforce les liens économiques avec l'extérieur et accélère la circulation de la valeur à l'échelle globale.

**L'adoption comme condition d'impact** — Pris ensemble, ces éléments montrent que l'efficacité d'AXIS ne repose pas uniquement sur ses fondations techniques ou financières, mais sur sa capacité à être adopté à grande échelle. L'expérience utilisateur, l'inclusion financière et la mobilisation de la diaspora constituent les leviers concrets qui transforment une architecture en impact économique réel.

**Des usages à la confiance dans le système** — Cette adoption pose toutefois une condition supplémentaire : pour être utilisée durablement, une infrastructure financière doit inspirer confiance. Cela suppose non seulement des usages simples, mais aussi des garanties sur la sécurité, la transparence et la protection des utilisateurs.

## 10. Bloc 9 — Données & identité

**Sur quoi repose la confiance dans le système ?** — Une fois les usages définis, une question fondamentale apparaît : pourquoi les acteurs feraient-ils confiance à ce système ? Car l'adoption durable ne repose pas uniquement sur la simplicité d'usage, mais sur la capacité à garantir la sécurité des transactions, la fiabilité des données et la protection des utilisateurs. AXIS doit donc construire une infrastructure de confiance, où transparence et confidentialité ne s'opposent pas, mais se complètent.

**Transparence et traçabilité** — La transparence et la traçabilité désignent la capacité à suivre précisément les flux financiers et les mouvements d'actifs, depuis leur origine jusqu'à leur utilisation finale. Dans AXIS, cela permet de mieux contrôler les transactions, de limiter les fraudes et d'améliorer la collecte fiscale grâce à une visibilité accrue sur les activités économiques. Cet élément est critique dans AXIS car il renforce la confiance des institutions et des investisseurs, sécurise le système et contribue à une gestion plus efficace et plus équitable des ressources publiques.

**Identité numérique souveraine** — L'identité numérique souveraine désigne un système dans lequel chaque individu contrôle directement ses données personnelles et peut prouver son identité sans avoir à les divulguer entièrement. Dans AXIS, elle permet de sécuriser les interactions, de vérifier les utilisateurs et de respecter la vie privée grâce à des mécanismes avancés de preuve sans divulgation. Cet élément est critique dans AXIS car il garantit la confiance dans le système, protège les citoyens et permet de concilier sécurité, conformité réglementaire et respect des libertés individuelles.

**Oracle Trust Signal : une couche de validation indépendante** — Au-delà des principes de transparence et d'identité, AXIS introduit une évolution plus structurante : la validation des transactions avant leur exécution. Grâce à une architecture de type oracle, le système ne se contente pas d'enregistrer les opérations, mais vérifie en amont leur conformité, l'identité des parties, les règles de gouvernance et les conditions de risque. La solution développée par Winstant, fondée sur des « trust signals », agit comme une couche indépendante située entre l'initiation et le règlement. Cet élément est critique dans AXIS car il transforme la blockchain d'un simple registre en une infrastructure active de contrôle, capable d'autoriser ou de bloquer une transaction avant même son exécution.

**Une rupture plus profonde qu'une innovation technique** — L'introduction d'une couche de validation préalable transforme en réalité la logique même des systèmes financiers. Là où les infrastructures traditionnelles et les blockchains classiques enregistrent et contrôlent les transactions après leur exécution, AXIS introduit une capacité de décision en amont. Ce déplacement est majeur : il ne s'agit plus seulement de sécuriser les flux, mais de conditionner leur existence. En ce sens, le Trust Signal ne constitue pas une simple brique technologique, mais un changement de paradigme dans l'organisation de la confiance.

**Une communication sécurisée** — La communication sécurisée désigne la capacité des utilisateurs et des institutions à échanger des informations sans exposer directement leurs données personnelles, grâce à des identifiants indirects ou des adresses masquées. Dans AXIS, cela permet de réaliser des transactions et des interactions tout en protégeant l'identité réelle des participants, réduisant ainsi les risques de fraude ou d'exploitation des données. Cet élément est critique dans AXIS car il renforce la

confiance des utilisateurs, protège la vie privée et garantit que le système peut fonctionner de manière sécurisée à grande échelle.

**Une confiance fondée sur l'équilibre entre transparence et protection** — Pris ensemble, ces éléments montrent que la confiance dans AXIS repose sur un équilibre délicat : rendre les flux visibles pour les institutions tout en protégeant les individus. Cette articulation entre traçabilité, identité souveraine et confidentialité constitue le socle d'un système capable d'être à la fois contrôlé, sécurisé et accepté par ses utilisateurs.

**De la confiance à la crédibilité globale du système** — Une fois la confiance établie au niveau des données et des interactions, une dernière question demeure : comment cette architecture est-elle perçue et comprise à l'extérieur ? Car au-delà de son fonctionnement interne, la réussite d'AXIS dépend aussi de sa capacité à être lisible, crédible et reconnue par les acteurs internationaux.

## 11. Bloc 10 — Exécution & crédibilité

**Le système est-il réellement crédible ?** — Après avoir analysé l'ensemble des composantes du programme AXIS, une dernière question s'impose : cette architecture peut-elle réellement être mise en œuvre et reconnue comme crédible ? Car un système peut être cohérent sur le plan théorique, solide sur le plan technique et pertinent sur le plan économique, sans pour autant réussir à s'imposer. La crédibilité devient alors le point de convergence entre vision, exécution et perception externe.

**La cohérence entre vision et technique** — La cohérence vision / technique désigne l'alignement entre les ambitions affichées du programme et les solutions technologiques réellement mises en œuvre. Dans AXIS, elle permet de traduire une vision politique et économique ambitieuse en mécanismes concrets, compréhensibles et crédibles pour les acteurs financiers et institutionnels. Cet élément est critique dans AXIS car il conditionne la confiance des experts, la qualité de la pédagogie auprès des décideurs et la capacité du projet à être perçu comme une solution sérieuse plutôt qu'une simple promesse.

**La structuration des projets** — La structuration des projets désigne la capacité à définir clairement les objectifs, les usages et les étapes avant de lancer le développement technique d'un système. Dans AXIS, elle permet d'éviter une complexité inutile en priorisant les fonctions essentielles et en construisant progressivement une architecture adaptée aux besoins réels. Cet élément est critique dans AXIS car il conditionne la réussite opérationnelle du programme, limite les risques d'échec technologique et garantit que les solutions mises en place répondent effectivement aux enjeux économiques et institutionnels.

**Représentation et crédibilité externe** — La représentation et la crédibilité externe désignent la manière dont le programme AXIS est présenté, compris et reconnu par les acteurs internationaux, notamment les banques, les investisseurs et les institutions. Dans AXIS, cela passe par une communication institutionnelle structurée, des relations actives avec les partenaires financiers et une présence dans les grands forums économiques. Cet élément est critique dans AXIS car il conditionne la confiance des acteurs externes, facilite les partenariats stratégiques et permet au programme d'être perçu comme une initiative sérieuse et crédible à l'échelle internationale.

**La crédibilité comme synthèse du système** — Pris ensemble, ces éléments montrent que la crédibilité d'AXIS ne repose pas sur un seul facteur, mais sur l'alignement de l'ensemble du système : vision stratégique, architecture technique, organisation opérationnelle et perception externe. Une faiblesse sur l'un de ces points suffit à fragiliser l'ensemble.

**Vers une infrastructure de confiance programmable** — Les travaux récents sur l'évolution de SWIFT confirment cette trajectoire. L'enjeu n'est pas de remplacer l'infrastructure existante, mais de l'étendre en intégrant des mécanismes de validation avant exécution, capables de vérifier l'identité, la conformité et le risque en amont des transactions. Dans ce modèle, la messagerie reste inchangée, mais le règlement devient programmable et contrôlé, permettant à des institutions régulées d'échanger directement tout en respectant des règles communes. Cette approche transforme SWIFT d'un réseau de communication en une véritable plateforme de confiance, capable de supporter à la fois les paiements et les actifs du monde réel.

**D'un système conçu à un système reconnu** — En définitive, AXIS ne sera pas jugé sur l'originalité de ses concepts, mais sur sa capacité à les transformer en un système lisible, exécutable et reconnu. C'est ce passage — de la conception à la reconnaissance — qui constitue le véritable défi du programme.

## Conclusion — Au-delà d'AXIS

**Au-delà d'AXIS, une redéfinition de la confiance financière** — Le programme AXIS ne pose pas seulement la question de la tokenisation des ressources ou de la modernisation des infrastructures financières. Il révèle une transformation plus profonde : celle d'un système où la valeur ne réside plus uniquement dans l'actif, mais dans la manière dont il est structuré, validé et mis en circulation. Dans ce contexte, la véritable innovation ne tient pas tant à la technologie qu'à l'organisation de la confiance entre acteurs. AXIS apparaît ainsi non seulement comme un projet, mais comme une tentative de redéfinition des conditions mêmes de la crédibilité financière.

**De l'architecture à la mise en œuvre** — Une fois cette architecture reconstituée, une question demeure : comment ce système peut-il être activé dans le réel ? Car la cohérence d'ensemble, aussi solide soit-elle, ne garantit pas son adoption. C'est désormais dans la relation aux institutions, aux infrastructures existantes et aux acteurs bancaires que se joue la réussite d'AXIS. C'est précisément ce passage — du système à son déploiement — que nous analysons dans le second article.